

DAS QUARTIER RICHELIEU. ENTWICKLUNGSDYNAMIKEN VOM 17. BIS 19. JAHRHUNDERT

LE QUARTIER RICHELIEU. DYNAMIQUES ÉVOLUTIVES DU XVII^e AU XIX^e SIÈCLE

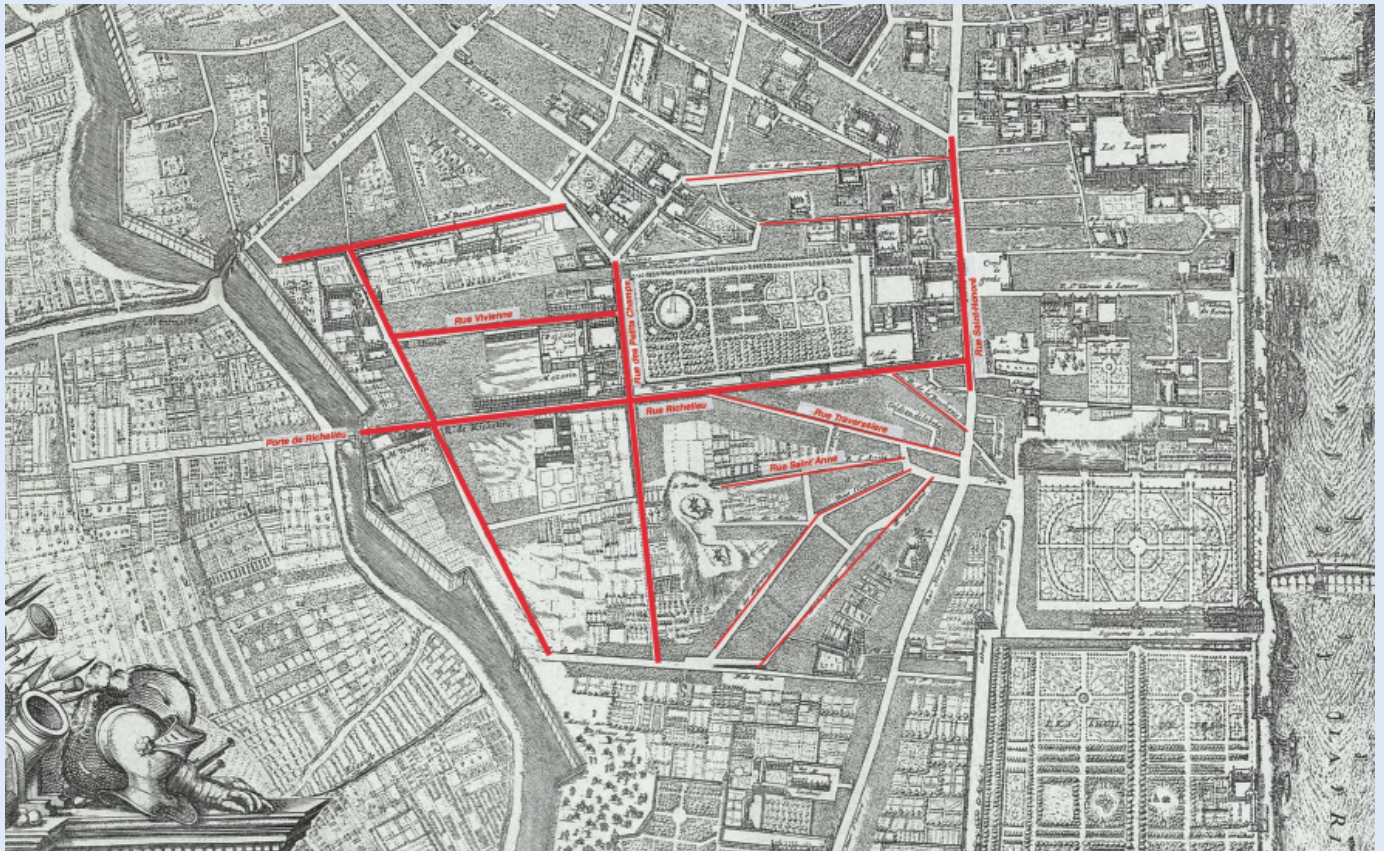
Isabella di Lenardo

Die letzten Jahresberichte des DFK Paris gaben Anlass, die Orte seiner Arbeit zu erkunden – von einer Studie über das Hotel Lully, wo es untergebracht ist, zum Restaurierungsprojekt des Palais Beauharnais über eine Schilderung der ersten Jahre des DFK Paris als neu gegründete Institution. Die historische Vorstellung des Quartier Richelieu im ersten Pariser Arrondissement, in dem das DFK Paris etabliert ist, lädt dieses Jahr dazu ein, in der Perspektive der *longue durée* seine Einbindung im umliegenden urbanen Gefüge mitsamt der Bezüge zu benachbarten kulturellen Institutionen genauer ins Auge zu fassen.

Schon kurz vor seiner Ernennung zum Minister erwarb Richelieu 1624 das Hôtel d'Angennes in der Absicht, seine private Residenz in unmittelbarer Nähe zum Louvre und zum Königshof zu etablieren. Hinten grenzte das Palais an die Stadtmauern Karls V., vorn an die Rue Saint-Honoré, eine der Expansionsachsen vom Pariser Stadtzentrum nach Westen. Richelieu hatte nicht nur die Erlaubnis Ludwigs

Les derniers rapports annuels du Centre allemand d'histoire de l'art – DFK Paris invitaient à explorer les lieux où s'ancre son travail, depuis l'étude de l'hôtel Lully qui l'abrite jusqu'au projet de restauration de l'hôtel de Beauharnais, en passant par le récit des premières années du DFK Paris en tant que nouvelle institution. Cette année, la présentation historique du quartier Richelieu où est installé le DFK Paris dans le premier arrondissement de Paris est l'occasion de mieux saisir son inscription dans le tissu urbain alentour, ainsi que son articulation avec des institutions culturelles voisines, dans la perspective de la longue durée.

En 1624, peu de temps avant de devenir ministre, Richelieu avait acheté l'hôtel d'Angennes, avec l'intention de rapprocher sa résidence personnelle du Louvre et de l'entourage de la cour. L'hôtel était adossé aux remparts de Charles V et s'ouvrait sur la rue Saint-Honoré, l'un des axes d'expansion vers l'ouest de la ville. Non seulement Louis XIII avait cédé à Richelieu la possibilité d'agrandir l'hôtel et de dépasser la



XIII. erwirkt, das Palais auszubauen und über die alten Stadtmauern hinaus zu erweitern, sondern durch seine Ernennung zum Oberintendanten der Festungen zweifellos auch die Möglichkeit erhalten, die Umgestaltung der Bollwerke und den Aufbau neuer Faubourgs im Zuge der Stadterweiterungen zu seinem persönlichen Vorteil zu nutzen. Daraufhin kaufte er Grundstücke und vorhandene Liegenschaften und schuf so bis 1642 eine rechteckige Fläche von insgesamt 400×140 Metern, die an die Saint-Honoré, die spätere Rue de Richelieu, die Rue des Petits-Champs und die Rue des Bons-Enfants angrenzte. Sein persönliches Palais, das Jean Thiriot von 1625 bis 1639 nach den Plänen und unter der Aufsicht von Jacques Lemercier errichtete, verfügte im Norden über einen ausgedehnten Garten. Zur Residenz, die als Ort der Erholung, aber auch des Vergnügens gedacht war, gehörte außerdem ein großes Theater, in dem bis 1660 viele Stücke Molières aufgeführt wurden. Mit diesem repräsentativen *Palais Cardinal* stellte Richelieu seine neue Machtfülle zur Schau. Nach seiner Ernennung

limite des anciens remparts, mais sa nomination comme directeur général des fortifications avait sans nul doute permis de tourner à son avantage la modification des murs et l'intégration des nouveaux faubourgs dans les agrandissements urbains. C'est ainsi que, ayant fait l'acquisition de terrains et de bâtiments préexistants, il forma en 1642 une propriété rectangulaire de 400 mètres de long sur 140 mètres de large, limitée par la rue Saint-Honoré, la rue de Richelieu naissante et les rues des Petits-Champs et des Bons-Enfants. Son hôtel bâti entre 1625 et 1639 par Jean Thiriot, d'après les plans et sous la supervision de Jacques Lemercier, s'ouvrait au nord sur un grand jardin. Sur le site, lieu de repos et de divertissement, Richelieu avait fait réaliser une grande salle de théâtre, où Molière mit en scène une partie consistante de son répertoire jusqu'en 1660. C'est ainsi que Richelieu acheva le Palais-Cardinal, lieu de représentation de son nouveau pouvoir. En 1628, nommé surintendant de la navigation et du commerce, il chargea Jacques Lemercier de rajouter une aile au palais, donnant sur le jardin. Désignée sous le nom de « gale-

Jacques Gomboust, *Lutetia Paris*, 1652, Paris, BnF (détail)
© BnF
Jacques Gomboust, *Lutetia Paris*, 1652, Paris, BnF (détail)
© BnF (détail)

zum Oberintendanten der Schifffahrt und des Handels 1628 beauftragte er Jacques Lemercier mit dem Anbau eines weiteren Flügels. Zwischen den Fenstern dieser zur Gartenseite gelegenen »Galerie« prangten Kartuschen mit antikisierenden Schiffsschnäbeln und Ankern als Verweise auf sein neues Amt. Im ersten Stock waren in der allseits bekannten, von Philippe de Champaigne und Simon Vouet ausgestatteten *Galerie des hommes illustres* die Konterfeis der berühmtesten Diener der Monarchie versammelt.

Mit Richelieus neuem Palais entstand zeitgleich ein komplettes neues Stadtviertel. Treibende Kraft dieser Umgestaltung des Bebauungsplans war der Unternehmer und Spekulant Louis Le Barbier. 1633 schloss er unmittelbar mit Richelieu Verträge über den teilweisen Abriss der Stadtmauern Karls V. und den Bau einer neuen, der sogenannten *Enceinte des fossés jaunes*. Im Gegenzug erhielt er die Liegenschaften zwischen den beiden Stadtmauern. Die riesige Parzelle ermöglichte die Schließung einer noch vorhandenen Lücke in der Trasse der neu konzipierten Rue d'Aboukir. Der Chemin de la Contrescarpe bildete nun als Rue du Mail die Verlängerung der Rue de Cléry.

So entstand nicht nur eine neue Residenz, sondern zugleich ein völlig neues Straßennetz, dessen Hauptachsen sich an der Ausrichtung des Palais und der wichtigsten umliegenden Gebäude orientierten. Die beiden Hauptachsen der neuen Parzelle – die Rue de Richelieu bis zur Porte de Richelieu und die parallel zur Rue Saint Honoré verlaufende Rue des Petits-Champs – stehen im rechten Winkel zum Palais und bildeten die strukturelle Grundlage für die gesamte Nordwest-Erweiterung des Viertels.

Die Rue Sainte-Anne verband die Rue des Petits-Champs mit der Rue Saint-Augustin, die dem Verlauf der Stadtmauer folgte. Die Rue Vivienne und die Rue Notre-Dame-des-Victoires sollten in derselben Achse verlaufen. Im 17. Jahrhundert errichteten die besten Baumeister wie Mansart, Lemercier, Le Vau und Le Muet prunk-

rie », celle-ci était ornée d'une alternance de fenêtres et de cartouches accueillant des rostres à l'antique et des ancras, emblèmes de sa nouvelle charge. Au premier étage, la célèbre galerie des hommes illustres, décorée par Philippe de Champaigne et Simon Vouet, représentait les plus grands serviteurs de la monarchie.

La construction du palais entraîna la création d'un nouveau quartier, d'après un plan d'urbanisme dirigé par l'entrepreneur et spéculateur Louis Le Barbier. En 1633, celui-ci prit des accords directement avec Richelieu pour démolir une partie des remparts de Charles V et commencer la construction de l'enceinte dite des Fossés jaunes. En échange, il reçut les terrains compris entre les deux murs d'enceinte. L'immense lot acquis permit de compléter le tracé de la rue d'Aboukir, créée *ex nihilo*. Le chemin de la Contrescarpe devint alors la rue du Mail, en prolongement de la rue de Cléry.

Au-delà du nouveau palais, on créa ainsi un nouveau système d'axes de voirie, qui en respectaient l'orientation ainsi que celle des constructions les plus importantes. Les deux principaux axes du nouveau lotissement, la rue de Richelieu, jusqu'à la porte de Richelieu, et la rue des Petits-Champs, parallèle à la rue Saint-Honoré, sont orientés de manière orthogonale et suivent l'implantation du palais. Ce sont les lignes directrices de l'élargissement nord-ouest de ce secteur.

La rue Sainte-Anne raccorde la rue des Petits-Champs à la voie qui longe le mur d'enceinte, appelée rue Saint-Augustin. Les rues Vivienne et Notre-Dame-des-Victoires suivront la même orientation. Au XVII^e siècle les plus grands architectes, tels Mansart, Lemercier, Le Vau et Le Muet, construisent de somptueux hôtels pour les fonctionnaires du palais et l'entourage de la cour qui s'établit dans le quartier. On compte notamment l'hôtel Bautru, œuvre de Louis Le Vau (actuel site de l'INHA), l'hôtel Lully (qui héberge aujourd'hui le Centre allemand d'histoire de l'art – DFK Paris), l'hôtel

volle Stadtpalais für die Hofbeamten und Angehörigen des Hofstaats, die sich nach und nach in diesem Quartier ansiedelten. Dazu zählten das Hôtel Bautru von Louis Le Vau (heute Sitz des Institut National d'Histoire de l'Art, INHA), das Hôtel Lully (heute Sitz des Deutschen Forums für Kunstgeschichte Paris, DFK Paris), das Hôtel Tubeuf und das Hôtel de La Vrillière (heute Banque de France) von François Mansart, von Jacques Lemercier das Hôtel d'Emery, das 1685 für den Bau der Place des Victoires abgerissen wurde, und das Hôtel Duret de Chevry als Angelpunkt für das spätere Quartier Richelieu.

Protokolle in den Akten der »Greffiers des bâtiments«, der für die königlichen Bauwerke zuständigen Beamten, erwähnen in den ersten Jahren der Stadterweiterung häufig Neubauten (»une maison bâtie de neuf«) und laufende Baustellen (»une maison en cours de construction«) in dem Bereich zwischen der Rue de la Boucherie Saint-Honoré, der Rue de Richelieu und dem Place du Théâtre-Français und belegen damit die intensive Bautätigkeit in dieser Zeit. Doch erst durch den städtebaulichen Aufschwung im Zuge der Ansiedlung zahlreicher Adliger und Staatsbeamter an der Rue Neuve-des-Petits-Champs entstand 1633 ein zweiter Anziehungspunkt für Prominenz und Geschäftsleute: das Quadrat zwischen der Rue de Richelieu, der Rue des Petits-Champs, der Rue Vivienne und der Rue Colbert, heute bekannt als »Quadrilatère Richelieu«.

Impulse für dessen weiteren Ausbau gab dann Giulio Mazzarini, der sich nach seiner Einbürgerung als Franzose Mazarin nannte. Der Gefolgsmann Richelieus und treue Diener Ludwigs XIII. erwarb das Hôtel Tubeuf an der Ecke Rue Vivienne/Rue des Petits-Champs auf einem Grundstück, das Le Barbier 1634 an Charles Duret de Chevry veräußert hatte. Das ursprüngliche Gebäude hieß zunächst Hôtel de Chevry, ab 1641 nach dem Verkauf an Jacques Tubeuf dann Hôtel Tubeuf, bevor Mazarin es als neuer Hausherr Zug um Zug umbaute und erweiterte.

Tubeuf et l'hôtel de La Vrillière de François Mansart (actuelle Banque de France), l'hôtel d'Hémery de Jacques Lemercier (détruit en 1685 lors de l'aménagement de la place des Victoires), et l'hôtel de Duret de Chevry, pierre d'angle du « quadrilatère Richelieu ».

Pour preuve de l'intense activité des premières années de l'agrandissement, de nombreuses références à « une maison bâtie de neuf », « une maison en cours de construction » dans la zone définie par la Boucherie-Saint-Honoré, la rue de Richelieu et la place du Théâtre-Français figurent dans les procès-verbaux tirés de la série des « greffiers des bâtiments », les fonctionnaires chargés des constructions royales. Mais c'est la dynamique de développement urbain imprimée par l'installation de nombreux nobles et fonctionnaires d'État sur la rue Neuve-des-Petits-Champs (1633) qui donna naissance à un autre pôle d'activité et de prestige, dit aujourd'hui « quadrilatère Richelieu » ou « quartier Richelieu » et compris entre les rues de Richelieu, des Petits-Champs, Vivienne et Colbert.

L'expansion du quartier et l'implantation d'activités diverses furent à nouveau relancées par l'installation de Giulio Mazarini, naturalisé Français et devenu Mazarin, agent de Richelieu et fidèle de Louis XIII, qui avait acheté l'hôtel Tubeuf situé à l'angle des rues Vivienne et des Petits-Champs. La propriété avait été construite à la suite de l'achat d'un terrain par Charles Duret de Chevry à Le Barbier en 1634. C'est ce premier édifice, d'abord nommé hôtel de Chevry, puis devenu hôtel Tubeuf en 1641 à la suite de sa vente à Jacques Tubeuf, qui fut acheté et progressivement agrandi par Mazarin.

Die rund sieben Jahre dauernden Umbauarbeiten umfassten eine Galerie für Mazarins Bibliothek sowie weitere für seine Skulpturen- und Gemäldesammlung. Infolge von Auseinandersetzungen um den Nachlass des Kardinals durchlief das Gebäude nach seinem Tod eine komplexe Geschichte mit diversen An- und Umbauten. Nach einem Intermezzo als Sitz der Banque royale unter ihrem Direktor John Law erhielt Abbé Bignon 1721 den Auftrag, im Hôtel Mazarin die königliche Bibliothek einzurichten. Damit begann eine lange Bauphase, in der diverse Persönlichkeiten, allen voran Henri Labrouste, der Bibliothek architektonisch ihren Stempel aufdrückten und die von 1854 bis 1875 zur Herausbildung des Quartier Richelieu führte.

Ende des 17. Jahrhunderts entstanden im Viertel einige prunkvolle Stadtpalais wie das Hôtel de Senneterre, das Hôtel de la Vrillière, das Hôtel d'Hémery (Place des Victoires) und das Hôtel du chancelier Séguier sowie religiöse Einrichtungen wie die Klöster der Filles de Saint-Thomas und der Petits-Pères und die großen Kirchen Saint-Honoré und Saint-Roch.

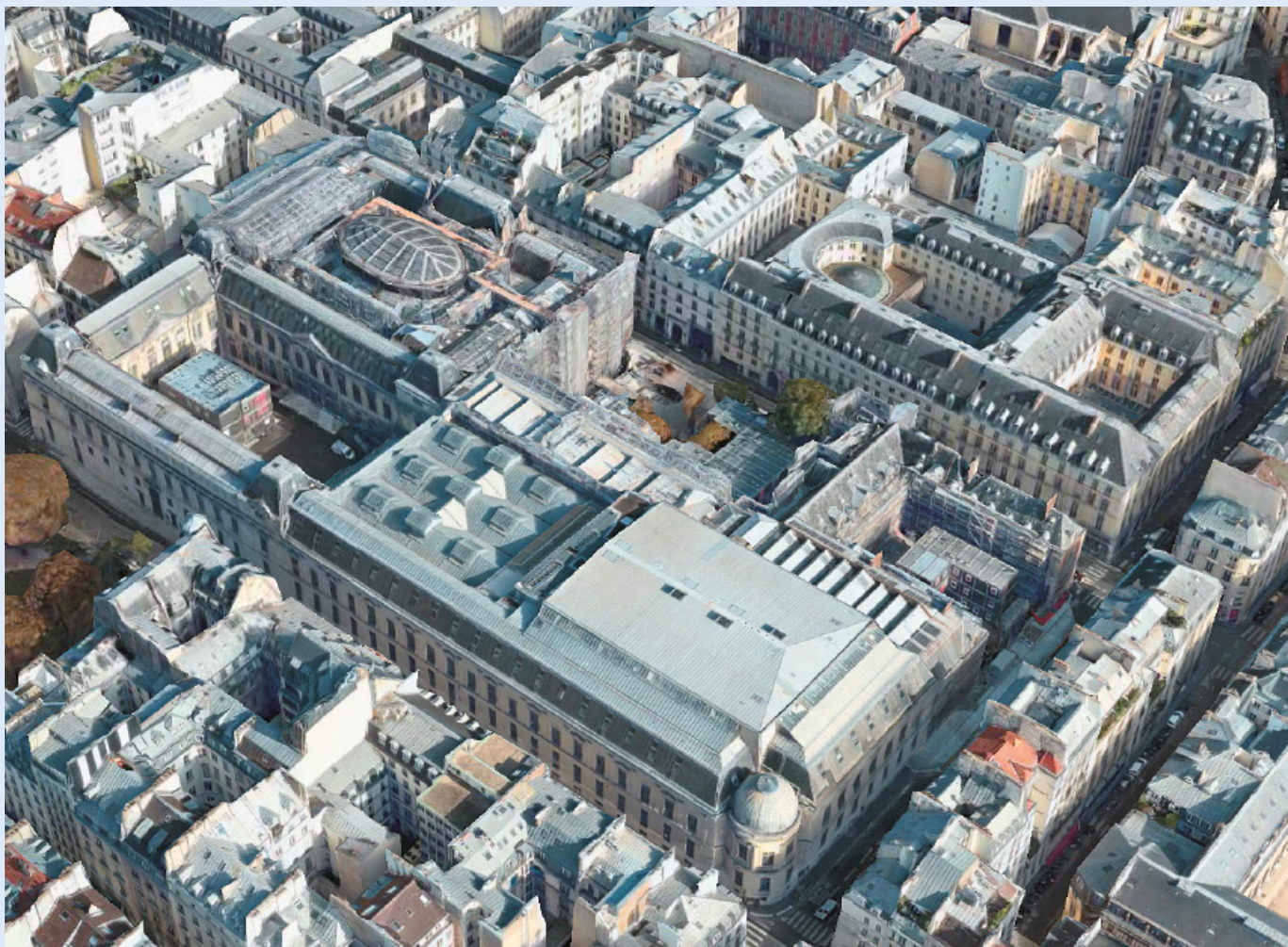
Bernard-Jean-Hyacinthe Jaillots Pariser Stadtplan von 1713 belegt die wichtigsten Veränderungen, die auf lange Sicht die Weichen für die Stadtentwicklung in den folgenden zwei Jahrhunderten stellten: die Abtragung der *Enceinte des fossés jaunes* und in den Jahren 1668 bis 1705 die von Colbert betriebene Ersetzung der Gräben und Bollwerke durch den Nouveau Cours und die Grands Boulevards. Der schrittweise Abriss der Stadttore – 1690 der Porte Gaillon, 1701 der Porte Richelieu, 1715 der Porte Sainte-Anne und schließlich 1733 der Porte Saint-Honoré – besiegelte nicht nur die Aufgabe der Befestigungsanlagen, sondern auch die Erweiterung über die Westachse, die ein völlig neues Stadtbild mit der weiten Sichtachse entlang den Champs-Élysées und der Place de la Concorde entstehen ließ.

Nach dem Abbruch der Porte Richelieu schritt die Erweiterung des Viertels in Richtung Norden rasch voran. Es entstanden die Rue

Les travaux de transformation durèrent environ sept ans et inclurent la création d'une galerie pour la bibliothèque de Mazarin ainsi que d'autres destinées à accueillir ses collections de sculptures et de peintures. Plusieurs événements liés à des affaires de succession impliquant le bâtiment, en perpétuel agrandissement, contribuèrent encore à en compliquer l'histoire. Après un intermède pendant lequel il abrita la Banque royale dirigée par John Law, le palais Mazarin fut remis à l'abbé Bignon en 1721 pour y installer la bibliothèque du roi. Comença alors une longue phase de travaux, pendant lesquels plusieurs personnalités imprimèrent leur caractère sur l'architecture de la bibliothèque, jusqu'à celle, magistrale, d'Henri Labrouste, aboutissant à la formation du quadrilatère Richelieu entre 1854 et 1875.

À la fin du XVII^e siècle plusieurs grands hôtels sont installés dans le quartier, dont l'hôtel de Senneterre, l'hôtel de La Vrillière, l'hôtel d'Hémery (place des Victoires) et l'hôtel du chancelier Séguier. Parmi les institutions religieuses figurent les Filles-de-Saint-Thomas, les Petits-Pères et les grandes églises de Saint-Honoré et de Saint-Roch.

Le plan de la ville dessiné par Bernard-Jean-Hyacinthe Jaillot en 1713 témoigne des transformations les plus importantes, qui déterminèrent les développements urbains des deux siècles suivants : la destruction de l'enceinte des Fossés jaunes et, à la suite de la proposition de Colbert, le remplacement des fossés et des remparts entre 1668 et 1705 par le Nouveau Cours et les Grands Boulevards. La démolition progressive des portes – la porte Gaillon en 1690, la porte Richelieu en 1701, la porte Sainte-Anne en 1715 et enfin la porte Saint-Honoré en 1733 – marqua l'abandon définitif de la ville fortifiée et un élargissement vers l'ouest qui donnera une nouvelle image à la ville, caractérisée par la vaste perspective des Champs-Élysées et la création de la place de la Concorde.



Chabanais, Rue Colbert und Rue de Menars. Durch die Ansiedlung neuer Berufsgruppen und Zünfte wurde die Bebauung gegen Ende des Jahrhunderts dichter. Doch das Viertel war nicht nur für die bei Hofe tätigen Metiers attraktiv, sondern wurde mehr und mehr zum Mekka für alle, die in den vielen neuen Theatern, Cafés und Spielhallen Vergnügen und Zerstreuung suchten. Als der Duc de Choiseul 1780 mithilfe des befreundeten Bankiers Jean-Joseph de Laborde sein großes Stadtpalais mit sämtlichen Liegenschaften verkaufen musste, stand im nördlichen Teil eine riesige Fläche zur Verfügung, deren Aufteilung in kleine Parzellen den grundlegenden Strukturwandel des Quartiers verdeutlicht. Ein wichtiges Indiz für dessen neue Zweckbestimmung war die Gründung der Comédie italienne (heute Opéra Comique) an diesem Standort.

Une fois la porte Richelieu abattue, l'expansion du quartier vers le nord progressa rapidement. Les rues Chabanais, Colbert et de Ménars furent tracées. À la fin du siècle, le quartier se densifia, avec l'installation de nouveaux groupes professionnels et de corporations. Le quartier n'était plus attractif uniquement pour les métiers exercés à la cour, mais devint un lieu de plaisirs et de loisirs avec la création de nombreux théâtres, cafés et maisons de jeu. Au nord, la vente par le duc de Choiseul, avec l'aide de son ami banquier Jean-Joseph de Laborde, de son grand hôtel particulier et de toutes ses dépendances, en 1780, et le lotissement de ce très grand terrain en petites parcelles furent le signal d'un changement structurel dans les fonctions du quartier. La fondation sur le même site de la Comédie-Italienne (aujourd'hui Opéra-Comique) a alors été un symptôme important de la nouvelle vocation du quartier.

Das Quadrilatère Richelieu, Google Earth Satellitenaufnahme
 © CCo (Creative Commons)
 Le quadrilatère Richelieu, image satellitaire de Google Earth
 © CCo (Creative Commons)

Im 18. Jahrhundert stand das Quartier Richelieu mit seinen zahlreichen neuen Bühnen und Cafés ganz im Zeichen mondäner Vergnügungen. Die wichtigsten Etablissements waren das Théâtre du Palais-Royal, das Théâtre de Beaujolais (Marionettenbühne), der Cirque du Palais-Royal, die Opéra de la Rue de Richelieu und der Salle Montansier, neben vielen weiteren Bühnen wie dem Théâtre lyrique de la galerie Vivienne und vor allem der 1680 gegründeten Comédie-Française, damals Théâtre-Français, die ab 1799 im Palais-Royal residierte.

Das 19. Jahrhundert bescherte dem Viertel einige Umwälzungen. Die schon 1777 geplante Rue de la Banque entwickelte sich zum neuen Finanzzentrum und prägte die Stadtentwicklung. Auf die Eröffnung des ersten Teilstücks 1779 am ehemaligen Standort des Hôtel de Bouillon folgte 1844 die der Ausweitung bis zum Place de la Bourse, wo von 1808 bis 1827 die neue Börse entstanden war. Allgemein durchlief das Straßennetz umfassende Veränderungen, darunter insbesondere 1850 die Eröffnung der Avenue de l'Opéra (nach der schwierigen Nivellierung der alten »Butte aux moulins«, ehemals Standort des Pferdemarkts auf der Fläche zwischen der heutigen Rue Sainte-Anne, Rue Thérèse und Rue Molière) sowie der Rue de Rivoli. Im Zuge dieser Arbeiten erhielt das Quartier sein heutiges Gesicht.

Vor allem in der zweiten Hälfte des 19. Jahrhunderts bildete sich im Quartier ein breiter gefächertes Berufsspektrum heraus als in den vorangehenden Jahrhunderten. Aus zeitgenössischen Gewerbeverzeichnissen ergibt sich, dass 1830 in der Rue de Richelieu 42 Schneider ansässig waren. Ihre Zahl stieg auf 693, 1840, und auf 740, 1850, an. Sie gehörten daher mit den Modisten, die sich ebenso zahlreich ab der zweiten Hälfte des 19. Jahrhunderts dort niederliessen, zur grössten Berufsgruppe des Stadtviertels. Diese Spezialisierung der Hauptstraßen im Quartier wie auch der Rue Thérèse und der Rue Vivienne auf die Schneiderei bis hin zur Haute

Au XVIII^e siècle, la vie mondaine du quartier battait son plein et nombre de salles de spectacle et de cafés furent inaugurés. Les plus importants étaient le théâtre du Palais-Royal, le théâtre de marionnettes de Beaujolais, le cirque du Palais-Royal, l'Opéra de la rue de Richelieu ou salle Montansier, et beaucoup d'autres salles comme le Théâtre-Lyrique de la galerie Vivienne. L'institution la plus importante, la Comédie-Française ou Théâtre-Français, fut fondée en 1680 et résida au Palais-Royal à partir de 1799.

Le XIX^e siècle fut un moment de grandes transformations. Tracée en 1777, la rue de la Banque inaugura un nouveau pôle de développement urbain orienté autour de la finance. Le premier tronçon de la rue fut ouvert en 1779 sur l'ancien hôtel de Bouillon, puis prolongé en 1844 jusqu'à la place de la Bourse, où avait été construit l'édifice du même nom entre 1808 et 1827. Des modifications de grande envergure du réseau de voirie furent entreprises, notamment avec l'ouverture de l'avenue de l'Opéra en 1850 (après le nivellement difficile de l'ancienne « butte aux Moulins », ancien marché aux chevaux et tracé actuel des rues Sainte-Anne, Thérèse et Molière), et de la rue de Rivoli. Ces travaux donnèrent au quartier sa physionomie actuelle.

C'est surtout dans la seconde moitié du XIX^e siècle que se dessina dans le quartier un éventail de métiers plus riche qu'aux siècles précédents. Il résulte du dépouillement des annuaires du commerce qu'il y avait 42 tailleurs sur la rue de Richelieu en 1830, un nombre qui passa à 693 en 1840 puis à 740 en 1850. La profession est alors la plus représentée dans le quartier, avec celle des couturiers qui s'installent en nombre pendant la seconde moitié du siècle. La caractérisation des rues principales du quartier, ainsi que des rues Thérèse et Vivienne dédiées aux métiers de la couture et à la création de vêtements, y compris griffés, se perpétuera jusqu'aux premières décennies du XX^e siècle.

Couture wirkte bis in die ersten Jahrzehnte des 20. Jahrhunderts nach.

Ebenso wie andere Kerngebiete im Pariser Stadtzentrum entwickelte sich auch das Quartier Richelieu im Laufe des 19. Jahrhunderts mehr und mehr von einem Wohn- und Geschäftsviertel zu einem Verwaltungs-, Finanz- und natürlich Kulturzentrum, was nicht zuletzt dem besonderen Stellenwert der Bibliothèque Nationale und der dort ansässigen akademischen und kulturellen Einrichtungen geschuldet war.

»Das Quartier Richelieu« ist ein Gemeinschaftsprojekt der Bibliothèque nationale de France, des Deutschen Forums für Kunstgeschichte Paris, des Centre André Chastel, der École des Chartes und des Institut National d'Histoire de l'Art, die gemeinsam dem Viertel, das sie beherbergt, ihre Reverenz erweisen. Es ist multidisziplinär angelegt und umspannt die Zeit von der Entstehung des Viertels im 17. Jahrhundert bis ins 19. Jahrhundert. Mit dem Projekt sollen künstlerische und kulturelle Phänomene im Zusammenhang mit ihrem spezifischen Ort betrachtet werden: Architektur, Städtebau, Malerei, Musik und Finanzen sind nur einige der Bereiche, die im Quartier Richelieu ineinandergriffen und -greifen und nun mit Hilfe historischer Stadtpläne verortet werden sollen. Das Vorhaben ist als ein Forschungsprojekt angelegt, das in Seminaren auch mit dem wissenschaftlichen Nachwuchs diskutiert wird. Zugleich wendet es sich an die Bewohner/-innen des Viertels, denen die Träger des Projekts einen Einblick in ihre Arbeit geben möchten.

Comme d'autres noyaux centraux de la ville, le quartier se dépeuple alors progressivement. Il se transforme en un pôle destiné aux fonctions de l'administration, de la finance et bien évidemment de la culture, en raison de la présence de la Bibliothèque nationale et d'une constellation d'institutions académiques et culturelles.

Collaboration entre la Bibliothèque nationale de France, le Centre allemand d'histoire de l'art, le Centre André Chastel, l'École des chartes et l'Institut national d'histoire de l'art, le projet *Quartier Richelieu* est un hommage commun de ces institutions au quartier qui les accueille. D'envergure pluridisciplinaire, le projet couvre une période allant des origines du quartier, au XVII^e siècle, jusqu'à l'extrême contemporain. Les phénomènes artistiques et culturels y sont appréhendés en lien avec les particularités du lieu : l'architecture, l'urbanisme, la peinture, la musique, mais aussi la finance, font partie des domaines dont les interactions passées et présentes seront saisies concrètement à travers des cartographies historiques. Le projet est organisé sous la forme d'un programme de recherche, qui fera également l'objet de discussions avec de jeunes chercheurs dans le cadre de séminaires. Il s'adresse également aux habitants du quartier, auxquels les porteurs du projet souhaitent rendre accessibles leurs travaux.